

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 5 (1893)
Heft: 10

Artikel: Nouvelle méthode pour pelliculer les négatifs
Autor: Bortinetto, L.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-527382>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nouvelle méthode pour pelliculer les négatifs.

Il n'existe en ce moment de journal qui ne traite d'un nouveau procédé capable de détacher les pellicules gélatineuses de leur support de verre. Mais la question de l'inaltérabilité des dimensions du phototype négatif est encore un obstacle. Ayant moi-même fait l'expérience des divers procédés à l'acide fluorydrique et autres, j'ai été convaincu de la difficulté que présente un tel problème. J'ai fait ces jours l'essai des indications données dans le *Moniteur* et dans d'autres journaux, mais je n'ai rien trouvé qui pût me satisfaire. Depuis quelques mois, je me sers du procédé suivant :

Je pose à plat le négatif à détacher, sur lequel je verse du collodion à 1,5 %. Quand le collodion s'est pris mais qu'il n'est pas encore sec, je mets la plaque dans une solution de bichlorure de mercure contenant quelques c. c. d'alcool. J'agite le liquide afin que la solution du bichlorure soit égale. Quand la plaque est bien imprégnée, je la lave à grande eau et la pose dans un vase d'eau pure en soulevant un angle de la pellicule qui se sépare du verre sans éprouver la moindre altération dans ses dimensions. Je sors la couche, la plonge dans une solution d'hyposulfite de soude, où elle reprend sa valeur primitive, la lave de nouveau et la laisse parfaitement sécher après l'avoir étendue sur une surface plane.

Par suite de mes nombreuses expériences, je puis assurer de la facilité du procédé et de l'excellence des résultats.

L. BORTINETTO.

(Camera Oscura.)
